

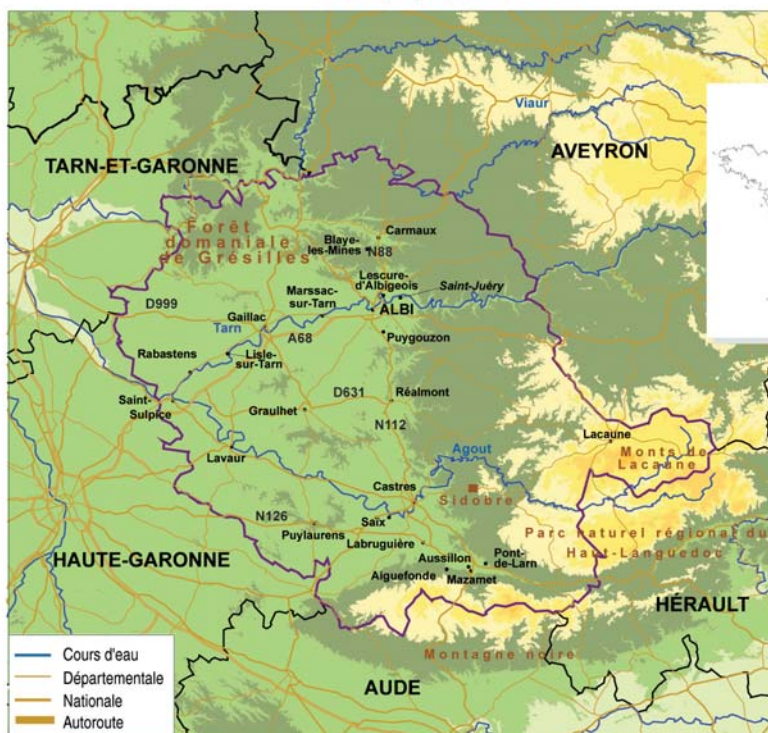


## Panorama du département

Situé à l'est de Midi-Pyrénées, le département du Tarn s'étend sur 5 758 km<sup>2</sup>. Il est traversé d'est en ouest par deux principaux cours d'eau, le Tarn et l'Agout. Ces rivières coulent au fond de larges vallées depuis Albi et Castres, pour se rejoindre à Saint-Sulpice, à l'ouest du département. Le nord du Tarn, très vallonné, abrite la forêt domaniale de Grésigne et des villages médiévaux comme Penne, Puycelsi, Castelnau-de-Montmiral, Cordes-sur-Ciel et Monestiés. Une pointe du Massif central perce au sud-est du département, plus montagneux : les Monts d'Alban et de Lacaune avec comme point culminant la cime du Puech de Montgrand (1 267 mètres). Le sud de ce territoire sert d'écrin au parc naturel régional du Haut-Languedoc. Au nord-est de Castres, le Sidobre, vaste étendue granitique d'où émergent des rochers érodés pittoresques, est l'un des premiers bassins granitiques d'Europe. Enfin, au sud de Mazamet s'étire la Montagne noire d'est en ouest.

### Un territoire niché sur la pointe sud du Massif central et ouvert sur l'agglomération toulousaine

Carte physique du Tarn



Source : Insee

© IGN 2010 - Insee 2012

Martine Tornero

## Albi et Castres, principaux bassins d'emplois

L'armature urbaine du département du Tarn s'organise autour de trois principales voies de communication : l'autoroute A68 qui relie Albi, chef-lieu du département, à Toulouse, la nationale N126 qui joint Castres à Toulouse et la nationale N112 qui lie Rodez à Béziers, desservant tout le centre du département, du nord au sud, via Carmaux, Albi, Réalmont, Castres et Mazamet. La principale agglomération est celle d'Albi qui abrite 72 600 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2009. Elle étend son influence sur un territoire de 95 900 habitants. Celle de Castres (56 700 habitants) est le cœur de la 2<sup>e</sup> grande aire urbaine du Tarn où vivent 67 500 habitants. Le département abrite treize autres agglomérations dont Mazamet, Carmaux, Gaillac, Lavaur, villes-centres d'aires moyennes, ainsi que Graulhet et Lacaune, deux plus petits pôles d'emplois.

## Un regain démographique dû aux migrations résidentielles

Au 1<sup>er</sup> janvier 2009, le Tarn compte 374 000 habitants, soit 30 500 de plus qu'en 1999. Le nombre d'habitants supplémentaires en dix ans figure parmi les plus importants de la région, loin derrière celui de la Haute-Garonne (+ 184 000 habitants) mais proche de celui du Tarn-et-Garonne (+ 33 100). La croissance relative est cependant plus modérée : la population tarnaise n'augmente que de 0,9 % par an entre 1999 et 2009, contre + 1,2 % pour l'ensemble de la population régionale. Elle est tout de même supérieure à la croissance métropolitaine (+ 0,7 %). L'essor démographique du Tarn est uniquement dû à l'arrivée de population sur le territoire. Car les décès étant aussi nombreux que les naissances conduisent à un solde naturel nul qui n'influe pas sur la dynamique démographique observée.

À la sortie de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, la population du Tarn ne cesse de croître jusqu'en 1975. Une période de quasi stagnation commence alors avec le début de la désindustrialisation et durera près d'un quart de siècle. Entre 1990 et 1999, les apports migratoires sont très faibles (+ 0,1 % par an dû au solde migratoire apparent), et compensent juste le solde naturel légèrement négatif.

## Forte croissance démographique le long de l'A68

Entre 1999 et 2009, l'évolution démographique se traduit par l'étalement de certaines agglomérations et la concentration de la population sur ces territoires nouvellement définis, qui conduisent au final à une densification de l'habitat et de la population.

En dix ans, le dynamisme démographique du Tarn est particulièrement fort le long de l'A68, dans des communes situées à environ une demi-heure de la capitale régionale et bénéficiant de prix immobiliers plus abordables. C'est notamment le cas pour Saint-Sulpice, dont la population croît de 65 % en dix ans (+ 3 100 habitants), soit un rythme sept fois supérieur à celui du département (+ 9 %). Cette commune compte désormais 7 900 habitants en 2009. La population de l'agglomération de Rabastens, toute proche, augmente de 16 %. Sur ce même axe mais plus éloignée de Toulouse, celle de l'agglomération de Gaillac progresse de 29 % : le territoire s'étale certes un peu mais à contour actuel constant la hausse de population atteint 21 % (+ 2 900 habitants).

Comme de nombreuses communes bénéficiant de la proximité de Gaillac et d'Albi, la population de l'agglomération de Marssac-sur-Tarn s'accroît fortement (+ 26 %, soit + 1 200

## Cinq agglomérations de plus de 15 000 habitants

Armature urbaine du Tarn

	Population	
	2009 contour 2010	1999 contour 1999
<b>Principales communes</b>		
Albi	48 858	46 274
Castres	42 701	43 496
Gaillac	13 164	11 073
Graulhet	12 121	12 663
Lavaur	10 475	8 537
<b>Principales unités urbaines (agglomérations)*</b>		
Albi	72 604	66 231
Castres	56 740	53 082
Mazamet	25 420	25 849
Carmaux	17 320	17 199
Gaillac	16 366	12 671
<b>Aires d'influence des unités urbaines**</b>		
<b>Grandes aires urbaines</b>		
Albi	95 892	85 960
Castres	67 464	61 760
<b>Moyennes aires</b>		
Mazamet	25 831	26 186
Carmaux	17 468	//
Gaillac	16 366	//

\* contour 1999 pour les données de 1999, contour 2010 pour les données de 2009.

\*\* Carmaux et Gaillac n'étaient pas des aires d'influences urbaines en 1999.

Le Lot ne compte aucune aire moyenne

Sources : Insee - Recensements de la population, exploitation principale

## Une croissance démographique portée par les nouveaux arrivants

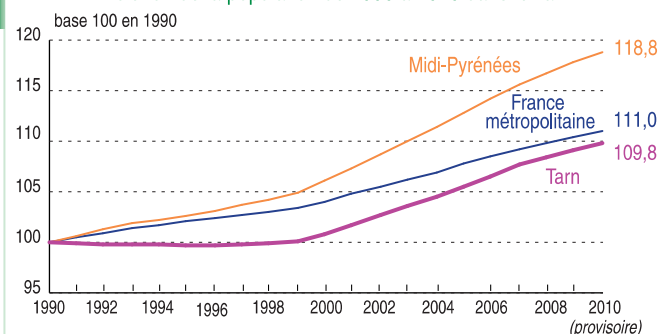
Nombre d'habitants et évolution de la population de 1999 à 2009

	Population		Évolution annuelle 1999 - 2009 (%)		
	2009	1999	Total	Due au solde	
			naturel		migratoire apparent
Tarn	374 018	343 505	0,9	0,0	0,9
Midi-Pyrénées	2 862 707	2 552 696	1,2	0,1	1,1
France métropolitaine	62 465 709	58 520 688	0,7	0,4	0,3

Sources : Insee - Recensements de la population, exploitation principale

## Regain démographique depuis les années 2000

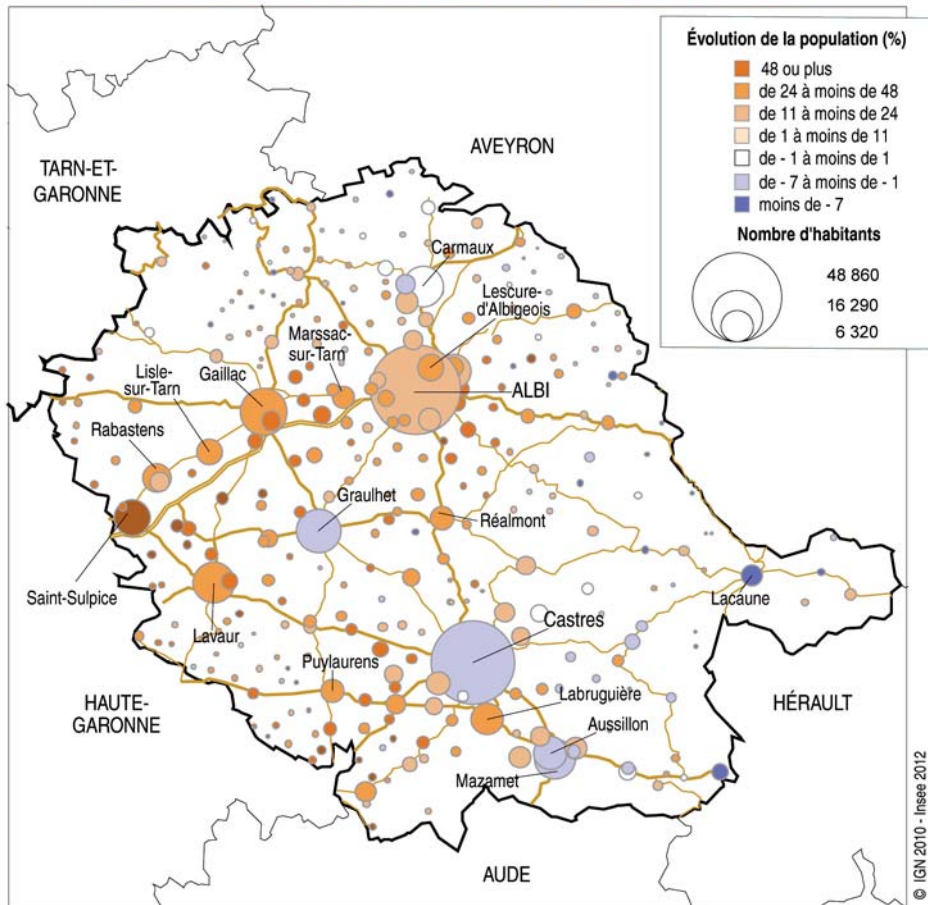
Évolution de la population de 1990 à 2010 dans le Tarn



Sources : Insee - Estimations de population

### Dynamisme démographique le long de l'autoroute A68

Nombre d'habitants par commune et évolution de la population entre 1999 et 2009



Source : Insee - Recensements de la population

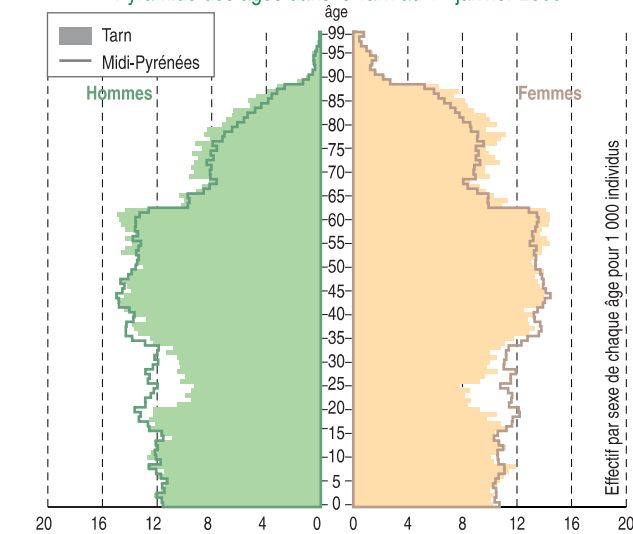
habitants). Au bout de l'A68, Albi reste dynamique, son agglomération s'étale un peu et à contour constant actuel sa population augmente de 7 % (soit + 5 000 habitants). Dans l'agglomération de Lavour, située sur la D112, mais encore proche de Toulouse, la dynamique démographique est là aussi rapide : + 24 %, soit 2 400 habitants supplémentaires.

Dans les autres agglomérations tarnaises, plus éloignées de l'autoroute, les phénomènes démographiques diffèrent. La population de l'agglomération de Carmaux reste stable. Si la population de l'agglomération castraise augmente de 7 % entre 1999 et 2009, cela est dû uniquement à l'extension de son périmètre sur cette période. En effet, si on examine l'évolution de la population sur le contour actuel, c'est la stabilité qui prédomine ; la ville-centre perdant même 800 habitants. Les agglomérations de Mazamet et de Graulhet connaissent une baisse de respectivement 2 % et 4 % de leur population (dont environ 500 habitants pour les villes-centre). De nombreuses petites communes perdent aussi des habitants dans l'est du département, c'est le cas aussi pour l'agglomération de Lacaune avec une baisse d'environ 10 % soit 300 habitants de moins.

### Un vieillissement de la population parmi les moins rapides de métropole

#### Déficit de population parmi les 18-35 ans

Pyramide des âges dans le Tarn au 1<sup>er</sup> janvier 2009



La population du Tarn est plus âgée que celle de l'ensemble de la région et de la métropole : l'âge moyen est de 43,0 ans contre respectivement 41,6 ans et 39,7 ans. En particulier, la population des 18 à 39 ans ne représente que 24 % de la population contre 28 % en métropole. De nombreux jeunes quittent en effet le département pour faire des études, le plus souvent sur Toulouse, et ce malgré la présence du pôle universitaire d'Albi. La part des seniors (65 ans et plus) est plus importante qu'en moyenne en métropole (22 % contre 17 %). Mais dans la région, le département figure néanmoins parmi les moins âgés : seules les populations de la Haute-Garonne (38,1 ans d'âge moyen) et du Tarn-et-Garonne (41,3 ans) sont plus jeunes. Si les dynamiques de fécondité, de mortalité et de flux migratoires restaient identiques à celles observées dans les années 2000, 30 % des Tarnais auraient 65 ans ou plus en 2040, soit 57 000 seniors supplémentaires. Le vieillissement de la population serait l'un des moins rapides de métropole : la part des seniors augmenterait de 7,8 points contre 8,1 points dans l'ensemble de Midi-Pyrénées et 9,0 points en métropole. Dans la région, seule la Haute-Garonne connaîtrait un vieillissement moins rapide de sa population.

## Une part de résidences principales élevée

Au 1<sup>er</sup> janvier 2009, le Tarn compte 194 500 logements. La part des résidences principales (84 % de l'ensemble des logements) est plus élevée qu'en Midi-Pyrénées ou en province (82 %). Le parc de résidences secondaires y est en revanche moins développé (8 % du parc total contre 11 % en Midi-Pyrénées ou en province). De nombreuses résidences secondaires se situent dans la partie montagneuse au sud-est du département ou encore dans la forêt domaniale de Grésille à son extrémité nord-ouest. Localement, ces résidences peuvent représenter une part importante de l'habitat, jusqu'à 7 logements sur 10 à Nages ou Anglès (sur un total d'environ 600 logements). Leur présence est également importante dans les petits villages touristiques, comme à Penne (550 logements au total) ou Montirat (270 logements), où elles constituent près de la moitié du parc. La part des logements vacants est légèrement plus élevée (9 %) qu'en moyenne en Midi-Pyrénées (8 %) ou en province (7 %).

Entre 1999 et 2009, le parc de logement augmente de 16 % dans le Tarn. C'est un peu moins que dans l'ensemble de la région (+ 18 %) mais plus qu'en province (+ 13 %). Le rythme de croissance est identique pour les seules résidences principales, mais il est plus faible pour les résidences secondaires : leur nombre ne progresse que de 5 % en dix ans, bien moins que dans l'ensemble de Midi-Pyrénées (+ 10 %) ou en province (+ 7 %).

## Bonne accessibilité aux équipements

En 2010, le département du Tarn compte 80 pôles de services qui offrent une grande variété d'équipements à la population. Ces pôles couvrent assez bien l'ensemble du territoire, hormis peut-être l'extrême sud-est du département il est vrai moins peuplé.

Sept pôles de services supérieurs, offrant au moins la moitié de la gamme de services spécifiques (lycée, hypermarché, maternité, agence de pôle emploi...), se situent dans les gros centres urbains tarnais. Les pôles d'Albi et de Carmaux desservent la population au nord du département, ceux de Castres et de Mazamet la population au sud du département, qui bénéficie aussi de la proximité du pôle de Revel en Haute-Garonne, enfin les pôles de Gaillac, Graulhet et Lavaur la population de l'ouest du département.

Neuf pôles de services mettent à disposition de la population un large éventail de services dits intermédiaires tels que

## D'ici à 2040, la génération des 40-64 ans sera aussi importante que celle de seniors

Structure par âge de la population en 2009 et 2040 (projection)

	Population en 2009				Projection de population en 2040			
	Tarn		Midi-Pyrénées	France métropolitaine	Tarn		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	%	%	%	Nombre	%	%	%
Moins de 3 ans	11 900	3,2	3,3	3,7	13 900	3,0	3,0	3,4
De 3 à 5 ans	12 300	3,3	3,3	3,7	14 400	3,1	3,1	3,3
De 6 à 17 ans	51 700	13,8	13,6	14,6	61 300	13,1	12,6	13,4
De 18 à 24 ans	25 300	6,8	8,6	8,8	30 300	6,5	8,0	8,0
De 25 à 29 ans	18 100	4,9	5,8	6,2	21 900	4,7	5,5	5,8
De 30 à 39 ans	44 700	11,9	12,7	13,2	50 700	10,8	11,6	11,9
De 40 à 49 ans	52 200	13,9	14,1	14,0	53 300	11,4	11,6	11,5
De 50 à 59 ans	52 300	13,9	13,5	13,3	56 200	12,0	11,9	11,6
De 60 à 64 ans	24 000	6,4	6,0	5,7	26 900	5,7	5,5	5,3
De 65 à 74 ans	35 800	9,6	8,7	8,0	58 400	12,6	11,7	11,1
De 75 à 84 ans	32 700	8,8	7,4	6,4	49 500	10,6	9,7	9,1
85 ans et plus	13 000	3,5	3,0	2,4	30 600	6,5	5,8	5,6
<b>Ensemble</b>	<b>374 000</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>467 400</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Sources : Recensement de la population 2009, exploitation principale ; Omphale 2010 - scénario central

## Croissance modérée du parc de résidences principales

Parc de logements par catégorie au 1<sup>er</sup> janvier 2009 et évolution entre 1999 et 2009

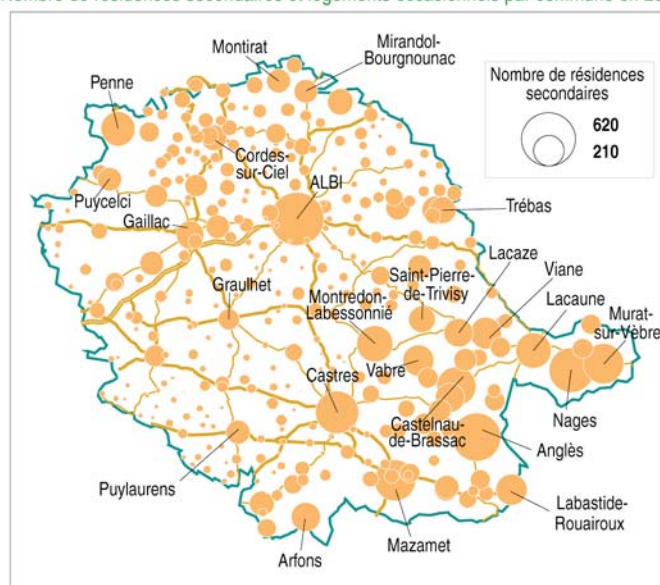
	Tarn			Midi-Pyrénées		France de province	
	Nombre	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009
Résidences principales	163 168	83,9	16,4	81,8	19,0	82,0	13,6
Résidences secondaires*	14 783	7,6	4,8	10,5	9,7	11,0	7,3
Logements vacants	16 533	8,5	26,9	7,7	21,5	7,0	19,1
<b>Ensemble</b>	<b>194 484</b>	<b>100,0</b>	<b>16,2</b>	<b>100,0</b>	<b>18,1</b>	<b>100,0</b>	<b>13,3</b>

\* Y compris les logements occasionnels

Sources : Insee - Recensements de la population, exploitation principale

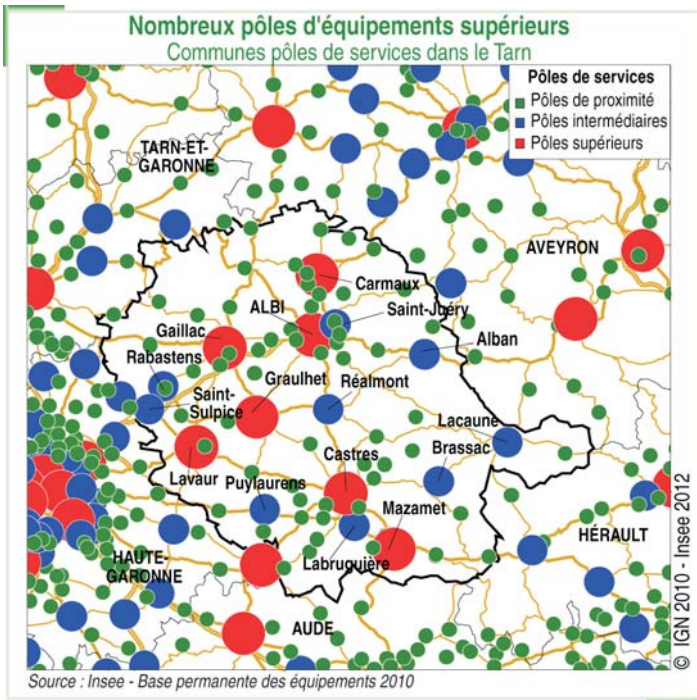
## De nombreuses résidences secondaires au sud-est du Tarn et dans les villages pittoresques du nord

Nombre de résidences secondaires et logements occasionnels par commune en 2009



Source : Insee - Recensement de la population 2009

© IGN 2010 - Insee 2012



collège, supermarché, orthophoniste, agence du Trésor public... Ce sont des villes où la démographie est dynamique comme à Saint-Sulpice et Rabastens aux portes de Toulouse, Saint-Juéry près d'Albi ou encore Labruguière entre Castres et Mazamet. D'autres pôles de services intermédiaires, comme les communes de Puylaurens, Réalmont, Alban, Lacaune et Brassac, sont localisés dans des zones moins peuplées.

Le Tarn comprend aussi 64 pôles de services proposant un large éventail de services les plus courants (école primaire, épicerie, médecin généraliste, bureau de poste...). Ils sont nombreux dans les communes situées le long de l'A68 et autour d'Albi, Carmaux et Castres. D'autres desservent les zones rurales au nord et à l'est du département.

Dans ce département, 79 % de la population vit dans un pôle de services, une proportion équivalente à celle de Midi-Pyrénées mais légèrement plus faible qu'en province (82 %). En complément à ce tissu de pôles de services, de nombreuses communes rurales offrent certains services courants, comme une épicerie ou une école primaire.

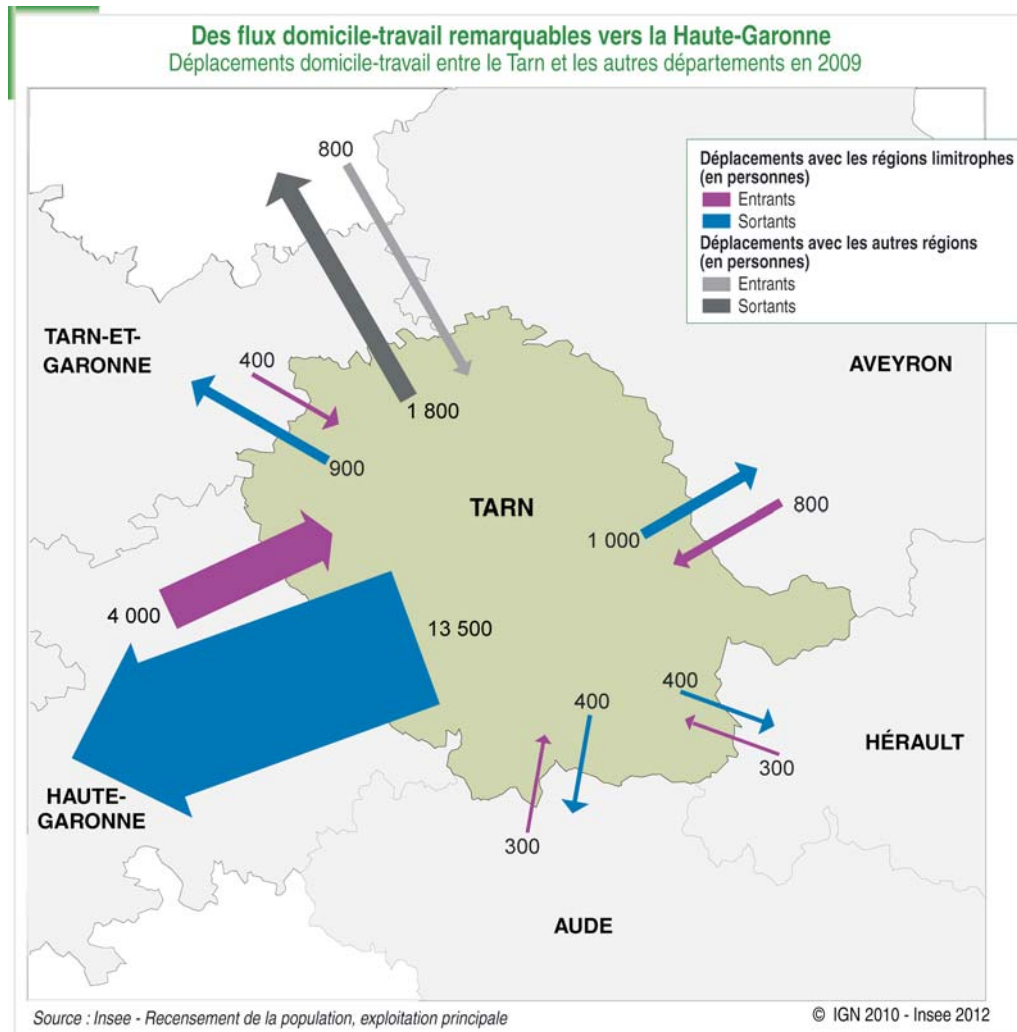
Ainsi, les temps d'accès des Tarnais aux services sont semblables à ceux de la population vivant en Midi-Pyrénées ou de province : 5 mn en moyenne pour accéder à un service intermédiaire et 10 mn à un service supérieur.

### Des flux domicile-travail interdépartementaux fortement déficitaires

Pour 100 actifs en emploi dans le Tarn, le département n'offre que 92 emplois. Les échanges domicile-travail avec les autres départements sont donc globalement déficitaires : 17 900 Tarnais travaillent dans un autre département, alors que seulement 6 700 personnes non résidentes y sont employées. Et ce constat est vrai avec chacun des départements limitrophes.

Très attractive, la Haute-Garonne emploie 13 500 Tarnais. Ce flux domicile-travail interdépartemental est le plus important de la région. À l'inverse, seuls 4 000 Haut-Garonnais exercent un emploi dans le Tarn. L'ensemble de ces flux entrants et sortants avec la Haute-Garonne représentent sept déplacements domicile-travail interdépartementaux sur dix concernant le Tarn. Les échanges avec les autres départements sont beaucoup plus réduits et concernent au plus un millier de personnes avec chaque département.

En 2009, 52 % de la population tarnaise de 15 ans ou plus travaille ou est à la recherche d'un emploi : c'est moins qu'en Midi-Pyrénées (56 %) et en métropole (58 %). Mais cette proportion d'actifs est semblable à celle des autres départements de Midi-Pyrénées, hormis la Haute-Garonne (60 %) et le Tarn-et-Garonne (55 %).



Cela s'explique principalement par une proportion de retraités plus importante (1 personne sur 3).

Parmi la population en âge de travailler (15-64 ans), le taux d'activité (71 %) est proche de celui de l'ensemble de Midi-Pyrénées ou de métropole (72 %). C'est l'un des plus faibles de la région, devant celui des Hautes-Pyrénées et de l'Ariège. Si les plus âgés (55-64 ans) sont bien moins souvent en emploi ou à la recherche d'un emploi, les jeunes Tarnais (15-24 ans) sont plus souvent sur le marché du travail que ceux vivant en Midi-Pyrénées ou en métropole.

## Le Tarn confronté à un chômage important

Le chômage touche structurellement plus les Tarnais que l'ensemble de la population de Midi-Pyrénées ou de métropole, avec de surcroît une accentuation entre 2003 et 2008. En 2010, le chômage atteint 10,6 % de la population active du département, un taux bien plus important qu'en moyenne en Midi-Pyrénées (9,4 %) ou en métropole (9,3 %). Dans la région, seuls le Tarn-et-Garonne et l'Ariège sont plus touchés (11,0 %). Comme ailleurs, sous l'effet de la crise économique et financière, le chômage progresse fortement entre 2008 et 2010 : + 1,7 point, une hausse néanmoins légèrement moins marquée qu'en Midi-Pyrénées ou en métropole (+ 1,9 point).

Fin 2011, 20 % des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi ont 50 ans ou plus et 89 % sont des employés ou des ouvriers : ces proportions sont plus fortes qu'en moyenne dans la région et en métropole (respectivement 85 % et 86 %), en lien avec leur présence relative plus importante dans la population active du département. À l'opposé, seuls 4 % des demandeurs d'emploi sont des cadres ou des ingénieurs (5 % dans la région et 6 % en métropole).

## Des revenus moindres

En 2010, les niveaux de revenu sont dans l'ensemble moins élevés dans le Tarn qu'en moyenne en Midi-Pyrénées et en province. Ainsi, la moitié des Tarnais appartiennent à un ménage bénéficiant d'un revenu fiscal de moins de 17 200 euros par unité de consommation, soit 1 300 euros de moins qu'en Midi-Pyrénées et 1 100 euros de moins qu'en province. Cela s'explique notamment par une part des revenus issus de retraites plus élevée dans le Tarn (31 % contre 27 %) et par une part de revenus salariaux a contrario moins élevée (56 % contre 61 %). La moitié des ménages tarnais seulement sont imposés, soit l'une des parts les plus faibles de métropole (86<sup>e</sup> rang des départements). Dans la région, seul le Tarn-et-Garonne compte légèrement moins de ménages soumis à l'impôt sur les revenus (soit 49,6 % contre 49,8 %). La faiblesse relative des revenus du département se constate tout au long de l'échelle de distribution des revenus, notamment parmi les plus élevés. Le plancher des revenus des 10 % les plus aisés (32 700 euros) s'établit à un niveau de revenu bien moins élevé qu'en Midi-Pyrénées (35 900 euros) ou en province (35 300). Le plafond de revenus des 10 % les moins aisés s'élève à seulement 6 600 euros par unité de consommation, contre 7 000 en Midi-Pyrénées et 6 800 en province. La disparité des revenus entre les plus et les moins aisés est au final un peu moins importante dans le département : le revenu des 10 % les plus riches est 4,9 fois supérieure à celui des 10 % les plus pauvres, alors qu'il est de 5,1 en Midi-Pyrénées et 5,2 en province.

La population percevant des minima sociaux est relativement plus importante dans le Tarn qu'en Midi-Pyrénées ou

## Une personne sur trois à la retraite

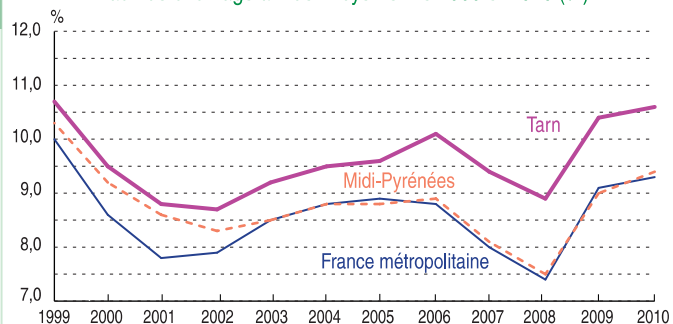
Population de 15 ans ou plus par type d'activité au 1<sup>er</sup> janvier 2009

	Tarn		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	Part (%)	Part (%)	Part (%)
Actifs ayant un emploi	144 133	46,3	49,9	51,2
Chômeurs	19 115	6,1	5,9	6,4
Retraités	101 654	32,7	28,7	26,2
Élèves, étudiants	20 860	6,7	8,3	8,2
Autres inactifs	25 528	8,2	7,2	8,0
<b>Ensemble</b>	<b>311 290</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : Insee - Recensement de la population 2009, exploitation principale

## Chômage : l'écart avec la région s'accroît fortement

Taux de chômage annuel moyen entre 1999 et 2010 (%)



Taux de chômage : pourcentage des chômeurs dans la population active (actifs occupés + chômeurs)

Source : Insee - Taux de chômage localisés

## Près de deux demandeurs d'emploi sur trois est employé

Demandes d'emploi par sexe, âge et catégorie socioprofessionnelle au 31 déc. 2011

	Tarn		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	Part (%)	Part (%)	Part (%)
Moins de 25 ans	4 893	17,7	16,4	17,0
25 à 49 ans	17 136	62,1	64,4	63,9
50 ans et plus	5 586	20,2	19,2	19,1
Ouvriers	6 638	24,1	19,3	22,7
Employés	17 960	65,0	65,9	63,2
Techniciens, ag <sup>ts</sup> de maîtrise	1 974	7,1	9,6	8,1
Ingénieurs, cadres	1 043	3,8	5,2	6,0
Hommes	12 974	47,0	46,5	49,2
Femmes	14 641	53,0	53,5	50,8
<b>Ensemble</b>	<b>27 615</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

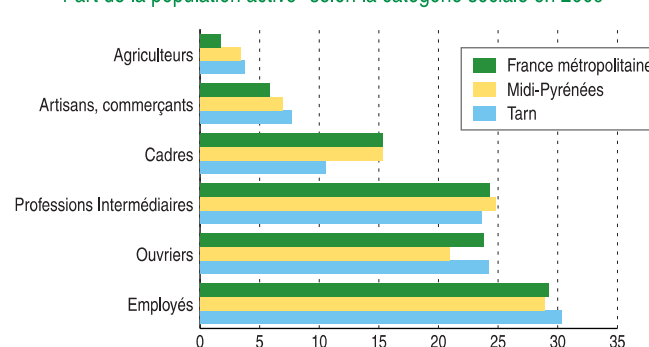
Champ : DEFM catégorie A,B,C, données brutes

\* Catégorie A, B, C : demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi ou ayant exercé une activité réduite au cours du mois.

Sources : Pôle Emploi, DARES

## Des cadres relativement peu nombreux dans le Tarn

Part de la population active\* selon la catégorie sociale en 2009



\* sauf chômeurs n'ayant jamais travaillé, ils représentent moins de 1 % de la population active.

Source : Insee - Recensement de la population 2009, exploitation complémentaire

## Moins de la moitié des ménages sont imposés

Revenu fiscal des ménages par unité de consommation en 2010

	Tarn	Midi-Pyrénées	France de province
Nombre de ménages fiscaux	163 140	1 239 866	21 647 812
Part des ménages imposés (%)	49,8	55,3	55,9
Revenu fiscal médian (euros)	17 188	18 460	18 263
Revenu fiscal 1 <sup>er</sup> décile (euros)	6 642	7 016	6 844
Revenu fiscal 9 <sup>e</sup> décile (euros)	32 691	35 906	35 316
Rapport interdécile	4,9	5,1	5,2
Part des revenus salariaux*	56,0	60,6	61,5
Part des pensions, retraites, rentes*	30,8	26,5	26,6

\* en % du revenu fiscal

Sources : DGFIP, revenus fiscaux localisés des ménages en 2010

## Des revenus de solidarité moins distribués qu'en métropole

Allocataires des 5 minima sociaux fin 2010 dans le Tarn

(RSA « socle non majoré », RSA « socle majoré », ASS, AAH, ASPA-AS)

	Tarn		Midi-Pyrénées		France métropolitaine	
	Nombre d'allocataires	Population couverte*	Nombre d'allocataires	Population couverte*	Nombre d'allocataires	Population couverte*
RSA <sup>(1)</sup> « socle non majoré »	7 035	4,7	51 870	4,2	1 183 192	4,3
RSA « socle majoré »	1 107	1,1	7 745	0,9	190 557	1,0
AAH <sup>(2)</sup>	6 676	3,4	47 514	3,0	884 839	2,5
ASS <sup>(3)</sup>	2 423	//	14 522	//	332 600	//
AS et ASPA <sup>(4)</sup>	4 028	//	30 541	//	510 091	//

\* Part des allocataires et de leurs ayants droit dans la population de moins de 65 ans en 2010

Sources : CAF, MSA, Pôle emploi, CNAVTS, SASV, CNRACL, FSPOEIE, RSI-Commerçants, RSI-Artisans, SNCF, Enim, Régime minier, Cavimac, Insee - Estimations de population

(1) RSA : le Revenu de Solidarité Active est une prestation sociale destinée à permettre l'insertion sociale. Non majoré, il remplace le Revenu Minimum d'Insertion. Les bénéficiaires du RSA « majoré » sont en grande partie ceux qui percevaient l'Allocation de Parent Isolé (API). Cependant, le public du RSA « majoré » est élargi aux parents isolés dont les enfants à charge ont moins de 25 ans.

(2) AAH : l'Allocation Adulte Handicapé est destinée à assurer un minimum de revenu aux personnes qui présentent une incapacité permanente.

(3) ASS : l'Allocation de Solidarité Spécifique assure un minimum de revenu aux personnes dont les droits à l'assurance chômage sont arrivés à expiration.

(4) AS et ASPA : l'Allocation Supplémentaire vieillesse et l'Allocation de Solidarité aux Personnes Âgées sont destinées à assurer un minimum de revenu aux personnes âgées.

## Un établissement industriel régional sur six est installé dans le Tarn

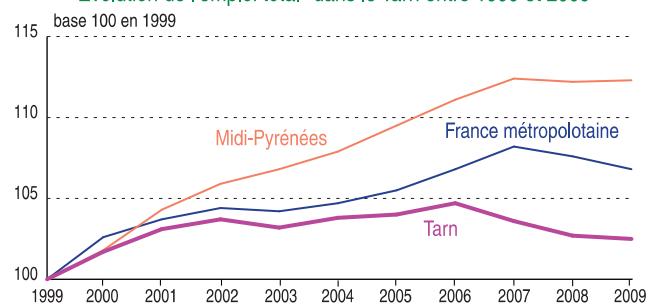
Nombre d'établissements actifs au 31 décembre 2010 selon le secteur d'activité

	Tarn		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	Part (%)	Part (%)	Part (%)
Agriculture, sylviculture, pêche	8 058	21,2	19,8	11,3
Industrie	3 065	8,1	6,1	5,7
Construction	3 806	10,0	9,8	9,6
Commerce, transports et services divers	17 712	46,6	50,0	59,6
Administration publique, enseignement, santé et action sociale	5 402	14,2	14,3	13,8
<b>Ensemble</b>	<b>38 043</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : Insee - Connaissance locale de l'appareil productif 2010

## Dès 2007, l'emploi baisse fortement

Évolution de l'emploi total\* dans le Tarn entre 1999 et 2009



\* salarié et non salarié

Source : Insee - Estimations d'emploi localisées

en métropole. Fin 2010, 5,8 % de la population de moins de 65 ans bénéficie du Revenu de Solidarité Active (RSA socle), contre seulement 5,1 % en Midi-Pyrénées et 5,3 % en métropole. De même, les allocataires de la Caisse d'allocation familiale et leurs ayants-droit disposant de l'Allocation Adulte Handicapé (AAH) représentent 3,4 % de la population de moins de 65 ans dans le département, contre respectivement 3,0 % et 2,5 %.

## Une terre industrielle

Fin 2010, le Tarn compte 38 000 établissements, soit 12 % des établissements de Midi-Pyrénées. Comme dans la majorité des départements de la région, la part des exploitations agricoles est relativement plus importante (21 %) que dans l'ensemble de Midi-Pyrénées (19 %) et surtout qu'en métropole (11 % seulement). Mais le secteur industriel est aussi sur-représenté (8 % contre 6 %), au détriment de la sphère des services privés (47 % contre 50 % en Midi-Pyrénées et 60 % en métropole). Le département regroupe ainsi 16 % des établissements industriels de la région. C'est, hormis la Haute-Garonne (30 %), la plus forte proportion d'établissements industriels de la région, juste devant l'Aveyron. Comparés à la structure des activités des établissements industriels métropolitains, le tannage du cuir, la filature, l'extraction de pierre de construction et le taillage de pierre sont des spécificités tarnaises.

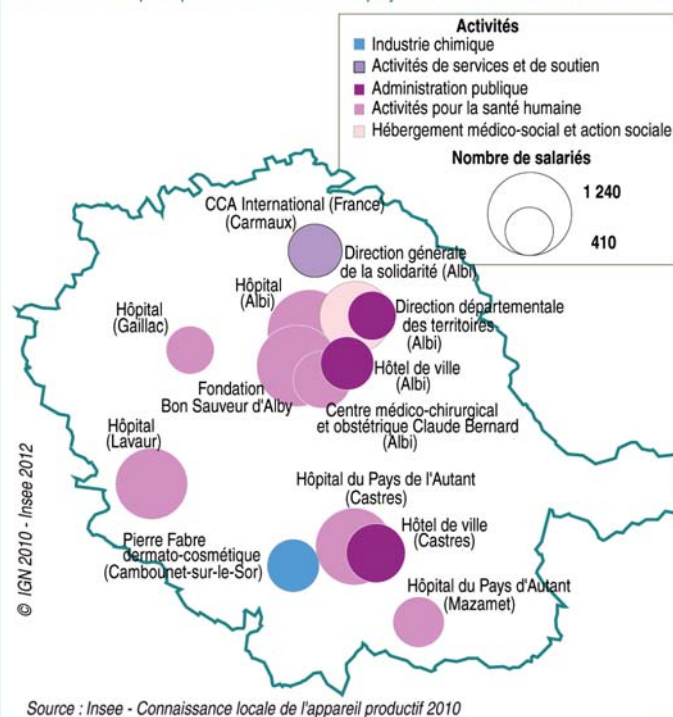
Fin 2009, le Tarn compte 131 800 emplois, salariés ou non. Les principaux employeurs tarnais relèvent souvent de la sphère publique, notamment de nombreux centres hospitaliers, mais aussi de l'administration territoriale, comme le Conseil général à Albi (900 emplois salariés). Le centre hospitalier d'Albi, la Fondation Saint-Sauveur d'Alby et l'hôpital Pays de l'Autant à Castres sont les principaux employeurs du Tarn (entre 1 200 et 1 000 salariés). Au total, l'emploi dans les services non marchands représente 34 % de l'emploi total : c'est 2 points de plus qu'en moyenne en Midi-Pyrénées. L'industrie emploie 14 % des effectifs, contre 13 % en Midi-Pyrénées et en métropole. L'établissement Pierre Fabre à Cambounet-sur-le-Sor, près de Castres, est le principal employeur industriel avec près de 500 salariés. L'emploi dans les services marchands est quant à lui moins développé : il représente 39 % de l'ensemble des emplois dans le département, soit 4 points de moins qu'en moyenne en Midi-Pyrénées (43 %) et 8 points de moins qu'en métropole.

## Forte érosion de l'emploi industriel

Entre 1999 et 2009, l'emploi progresse peu dans le département (+ 3 %). C'est une croissance 4 fois plus faible qu'en Midi-Pyrénées et 2,4 fois plus faible qu'en métropole. Le décrochage de la croissance de l'emploi dans le Tarn est visible dès 2002. La baisse de l'emploi s'amorce de manière marquée et anticipée dès 2007 dans le département, soit un an avant le démarrage de la crise économique et financière nationale et internationale. Comme pour l'ensemble de Midi-Pyrénées, l'emploi agricole baisse fortement en dix ans (- 22 % entre 1999 et 2009). Mais, fait marquant dans le Tarn, l'emploi industriel se contracte aussi très fortement, et de manière bien plus marquée (- 11 %) que dans l'ensemble de la région où la baisse reste modérée (- 3 %). C'est la plus forte baisse dans l'industrie des départements de Midi-Pyrénées, tant en pourcentage qu'en volume, avec 5 200 emplois industriels de moins en dix ans, bien loin devant l'Ariège (- 1 700 emplois industriels). Dans le même temps, l'emploi dans les services marchands augmente dans le Tarn (+ 9 %), mais bien plus faiblement qu'en Midi-Pyrénées (+ 19 %) et en métropole (+ 13 %).

## Les plus gros établissements employeurs dans la sphère publique

Localisation des principaux établissements employeurs dans le Tarn au 31 décembre 2010



## Un niveau d'emploi qui peine à se maintenir en dix ans

Emploi par grands secteurs au 31 décembre 2009

	Tarn			Midi-Pyrénées		France métropolitaine	
	Nombre	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009
Agriculture	6 982	5,3	- 25,3	4,3	- 21,7	2,6	- 20,2
Industrie	18 819	14,3	- 11,0	12,8	- 3,3	13,4	- 15,3
Construction	9 811	7,4	31,2	7,3	31,1	6,6	22,0
Services marchands	51 107	38,8	5,9	43,2	19,4	46,8	13,0
Services non marchands	45 057	34,2	5,3	32,4	13,4	30,6	10,2
<b>Emploi total</b>	<b>131 776</b>	<b>100,0</b>	<b>3,0</b>	<b>100,0</b>	<b>12,3</b>	<b>100,0</b>	<b>6,8</b>
dont salarié	113 073	85,8	4,6	87,6	15,0	90,9	7,1
dont non salarié	18 703	14,2	- 5,8	12,4	- 3,9	9,1	3,4

Source : Insee - Estimations d'emploi localisées

## Définitions

**Le revenu fiscal** est la somme des ressources portées sur la déclaration de revenus, avant abattements. Il ne comprend pas les revenus sociaux non déclarés (RSA...).

**Un ménage fiscal** se compose de tous les foyers fiscaux rattachés à une résidence principale.

**L'unité de consommation (UC)** est un système de pondération attribuant un coefficient à chaque membre du ménage et permettant de comparer les niveaux de revenus des ménages de taille ou de composition différentes. Le premier adulte du ménage compte pour 1 UC, les autres personnes de 14 ans et plus comptent chacune pour 0,5 UC, les enfants de moins de 14 ans comptent chacun pour 0,3 UC.

**Le revenu médian** par UC partage la population en deux groupes : la moitié des ménages dispose de revenus inférieurs et l'autre moitié de revenus supérieurs. De la même manière, la répartition de la population en dix groupes selon le revenu croissant permet de définir les **déciles** : un dixième des ménages déclare un revenu par UC compris entre deux déciles consécutifs. Ainsi, les 10 % des ménages les plus modestes déclarent un revenu inférieur au 1<sup>er</sup> décile, appelé ici **plafond de bas revenus**. Les 10 % les plus riches déclarent un revenu supérieur au 9<sup>e</sup> décile, appelé **plancher des hauts revenus**.

**Le rapport interdécile** du revenu déclaré par UC est le rapport entre le 9<sup>e</sup> et le 1<sup>er</sup> décile. C'est un indicateur de la dispersion des revenus. Plus ce rapport est élevé, moins la répartition des revenus déclarés est homogène.